

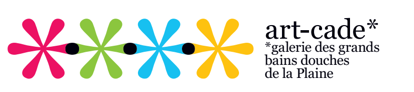
DOSSIER DE PRESSE

Reliance ou Achille et la tortue

EXPOSITION/ WORKSHOP/ RENCONTRES

6 Mars / 10 Avril 2014

Espace Culturel Fernand Pouillon, Campus Saint Charles
Ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 19 h
Programmation événementielle à suivre sur :
www.art-cade.org
http://artsetsciences-aix-marseille.tumblr.com

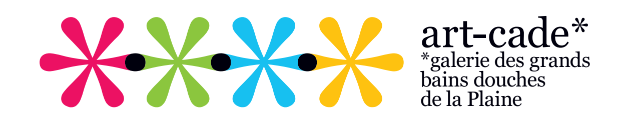










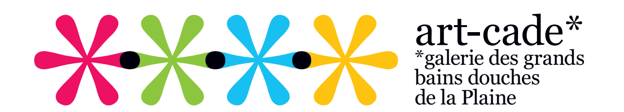


Depuis plusieurs années, Art-cade*, Galerie des grands bains douches de la plaine dévelloppe des projets à l'espace Fernand Pouillon avec le soutien de l'Université Aix- Marseille dans une volonté de tranversalité.
Du 6 Mars au 10 Avril 2014 « Reliance ou Achille et la tortue » propose un temps d'exposition, de workshop et de rencontres autour des Arts et des Sciences à l'espace Culturel Fernand Pouillon. Ce temps fort est une premiére invitation aux étudiants de l'ESAAix, École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, de l'ESADMM, ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS ET DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE et d'AMU à croiser leurs recherches et leurs approches.

Conçu comme un véritable laboratoire d'expérimentation, ce temps d'exposition collective sera ponctué de nombreux événements: conférences, débats, expériences qui instaureront un dialogue entre les Arts et les Sciences.

Avec: Yachar Valakdjie, Guillaume Loiseau, Déborah Repetto Andipatin, Amandine Provost, Emilie Marchant, Huna Ruel, Fanny Jullian, Tristan Fraipont, Elodie Garrone, Cindy Coutant-Garzoni, Annlor Codina, Pierre Repetto Andipatin, Jonathan Puertas, Audrey Taguet, Gerin Simon, Géraldine Cormerais, Cremieux Antoine. Sur l'invitation de Jean-Baptiste Audat, Artiste et fondateur d'art-cade*, Galerie des grands bains douches de la plaine.

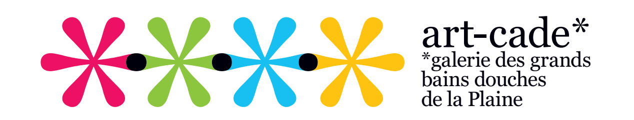
Remerciements à Corinne Flicker, chargée de mission Culture et Maître de conférences des universités en littérature française de l'université d'Aix-Marseille/ Jean Baptiste Audat, artiste plasticien, fondateur de l'association art-cade* et initiateur du projet/ Jean-Paul Thibeau , professeur à l'ESAAix, École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence/ Anne-Marie Pêcheur, professeur à l'ESADMM, ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS ET DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE



Reliance ou Achille et la tortue

© «La carcasse» Jonathan Puertas, 2013

DOSSIER DE PRESSE



Une exposition collective

DOSSIER DE PRESSE

Artistes associés

Guillaume LOISEAU
Déborah REPETTO ANDIPATIN
Fanny JULLIAN
Tristan FRAIPONT
Cindy Coutant-Garzoni
Annlor Codina

Guillaume LOISEAU

« Je ne m'intéresse à rien. Le même «rien» que celui que John Cage évoque en 1950 dans Lecture on nothing.
Je m'intéresse à la répétition, au banal, au quotidien; tout ce qui, par la force de l'habitude, devient invisible et disparait de notre regard. C'est là, devant notre nez, bien présent mais pourtant nous n'y prêtons plus attention. Je m'attache à rendre singulier ce qui est multiple. J'use de l'habitude comme outil de prédiction. De ces modèles, j'anticipe le moment opportun pour m'immiscer, introduire un décalage, proposer un contre-scénario... discret.

« Discret car je m'intéresse aux choses qui s'effacent et disparaissent. À l'image de ce fil tendu qui n'apparait que lorsque les personnages du film l'enjambent. » (Trafic, Jacques Tati, 1971).

Ces choses existent mais ne se voient pas. Elles sont. C'est ce qui fait leurs forces. C'est ce à quoi j'aspire pour mon travail. »

Cet artiste est actuellement en résidence de recherche d'une année au 3bisF lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence, parrallélement, il participe également à une résidence au tri-postal d' Avignon.

Pour «Reliance ou Achille et la tortue, il propose 3 projets: *floatingParticles, Ultrasons + comportement humain, Réactable prototype 1.1*

http://guillaumeloiseau.com

Artiste Plasticien, ancien étudiant de l'ESAAix.
Vit et travaille à Aix-en-Provence

Pratique :
Installation, intervention, performance

floatingParticles,

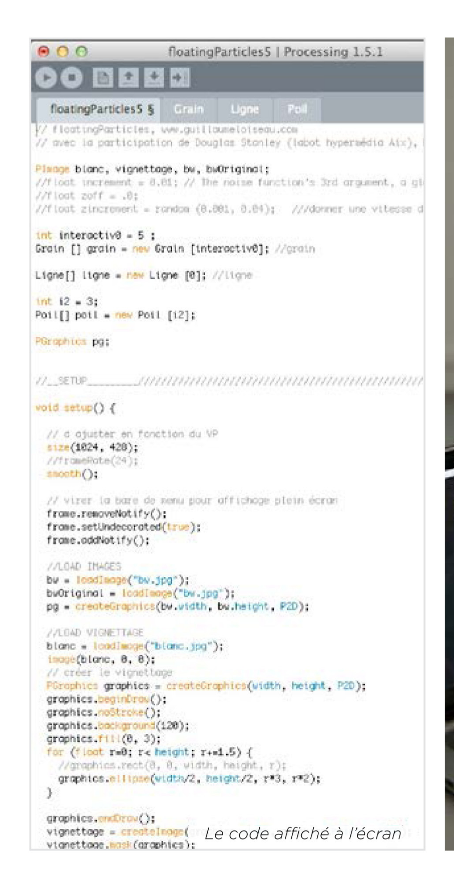
Image générative, 2012.
Ordinateur, programme informatique (processing p5) et vidéoprojection.



« Les labos de développement de films cinéma ont des technologies pour limiter les poussières sur la péllicule. Pourtant, le grain, les salissures font le succès des grindhouse (Planet Terror) et autres films de genre tournés en numérique.

Poussières, salissures, rayures, petites variations de lumières et flickers, bokeh qui réduisent la profondeur de champ, distorsion d'objectif, film qui saute, grain et même le type d'émulsion : toutes les imperfections de l'image filmique peuvent être simulées en postproduction. A croire que plus les images numériques gagnent en précision, plus les applications de postproduction se développent pour en dégrader la qualité.
De ce paradoxe, j'imagine un programme informatique qui génère continuellement un ersatz de poussières rappelant les bandes super8 ou 16mm du cinéma.
foatingParticles n'est pas un programme conçu pour copier des aberrations visuelles typiquement analogiques. C'est un programme qui crée des accidents numériques (Glitch, bugs, et bruit numérique)

floating Particles c'est à la fois une prise en compte du presque rien, de l'espace d'exposition, mais c'est aussi la tentative de fixer l'image dans un temps incertain, flottant, en suspens, infini. L'image est quasi invisible mais il y a un mouvement, comme une respiration, comme une amorce annonciatrice de.... de rien de plus que ce qu'elle est. »



Le code affiché à l'écran



ordinateur, code et vidéoprojecteur sur une table de travail



L'image projetée format 2 : 35 : 1



Détail de l'image projetée

L'installation f loating Particles : sur une table, un ordinateur affiche le sketch Processing en fonction et un vidéoprojecteur projète l 'image générée sur le mur.

Ultrasons + comportement humain

Présentation de la documentation et table ronde autour des prémisses de ce projet

Ce projet à long terme vise à comprendre l'interaction entre les ultrasons et le comportement humain. De fait, je m'intéresse à la bioacoustique et plus particulièrement aux dauphins. Je présenterai un certain nombre de documents et débuterai la conception d'un transducteur un peu particulier...

Réactable prototype 1.1

Développement pure data pour réactable

Je travaille sur le développement d'une réactable. Le premier prototype fonctionnel a vu le jour dans mon atelier du 3bisf il y a quelques jours. Toutefois, il nécessite quelques ajustements afin de devenir véritablement fonctionnel.

Déborah REPETTO ANDIPATIN

« Issue de l'école d'Art d'aix, je suis une artiste plasticienne aux pratiques variées. Mon travail se compose de peintures, dessins, croquis, enregistrements audio, textes, installations... Tous ces médiums s'entrecroisent par de multiples connexions rhizomique ou hasardeuses. Mes différents travaux deviennent des outils performatifs pour des compositions absurdes, des mises en scène décalées et des improvisations.»

Cette artiste participe actuellement à une résidence au tri-postal d' Avignon. Elle nous propose ici deux projets: *Projet d'infiltration* et *Mémoire*.

Artiste Plasticienne, ancienne étudiante de l'ESAAix. Vit et travaille à Aix-en-Provence

Pratique :
Installation, peinture, dessin

Projet d'infiltration

Intervention sur le Campus St Charles, Marseille

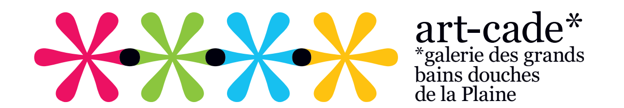
« Je m'imagine m'infiltrant dans les amphithéâtres de la faculté des sciences pour y "suivre" des cours. Je m'imagine prenant des notes comme une étudiante modèle. Je m'imagine gommant la différence entre l'étudiant en arts et celui de la faculté des sciences...

Le résultat prendra sans doute la forme d'un journal. Quelque chose entre le carnet de recherches d'un artiste ou d'un scientifique absurde.

Piquer des idées, jouer de mon incompréhension, y mêler mes connaissances en arts... jusqu'à la sérendipité?

La sérendipité est, à l'origine, le fait – pour une découverte scientifique ou une invention technique – d'être ou d'« avoir été » faite de façon « inattendue » car accidentellement, à la suite d'un concours de circonstances fortuit ; et ceci souvent dans le cadre d'une recherche orientée vers un autre sujet.
Les exemples sont très nombreux. Il suffit de consulter la liste de 250 découvertes et inventions liées au hasard pour s'en rendre compte. Citons comme bons exemples de découvertes faites au sens strict par sérendipité : la lithographie, le four à micro-ondes, la pénicilline, le Post-it, le téflon, le Velcro. »

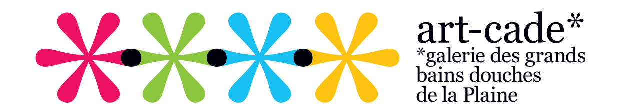
http://deborahrepetto.blogspot.fr



Mémoire

(lecture au sol) février 2013
Photographie, vue d'ensemble, documents, textes, images, CD audio.
Dimension 50 x 100 cm jet d'encre sur papier

En 2012-2013, la rédaction et soutenance d'un "mémoire" sont devenues des épreuves obligatoires pour les étudiants d'écoles d'art. Justement, l'an dernier était l'année de mon diplôme... Je vous présente donc mon mémoire.



Fanny JULLIAN

Fanny Jullian a une conception de l'art qui n'ajoute pas des signes, mais qui fonctionne par soustraction, et par là crée des ouvertures, des interstices, des déplacements. Sans doute y a-t-il aussi des tonalités, des humeurs immobiles, qui ne passent que par les teintes qu'elle utilise lorsqu'elle peint ses surfaces avec des textes.

« Une ligne d'horizon qui se déploie, laissant suggérer un paysage. Comme une oscillation du territoire, de la plaine aux montagnes, un paysage brut, peu nuancé. Une géographie imaginaire. Un paysage qui n'existe pas. »

« Selon un mode expérimental, ma recherche s'articule en fonction des expériences, des lieux et des espaces que je traverse. Sur les traces ultimes du paysage, mon travail tend à redéfinir les codes de lecture de la peinture et de son accrochage.

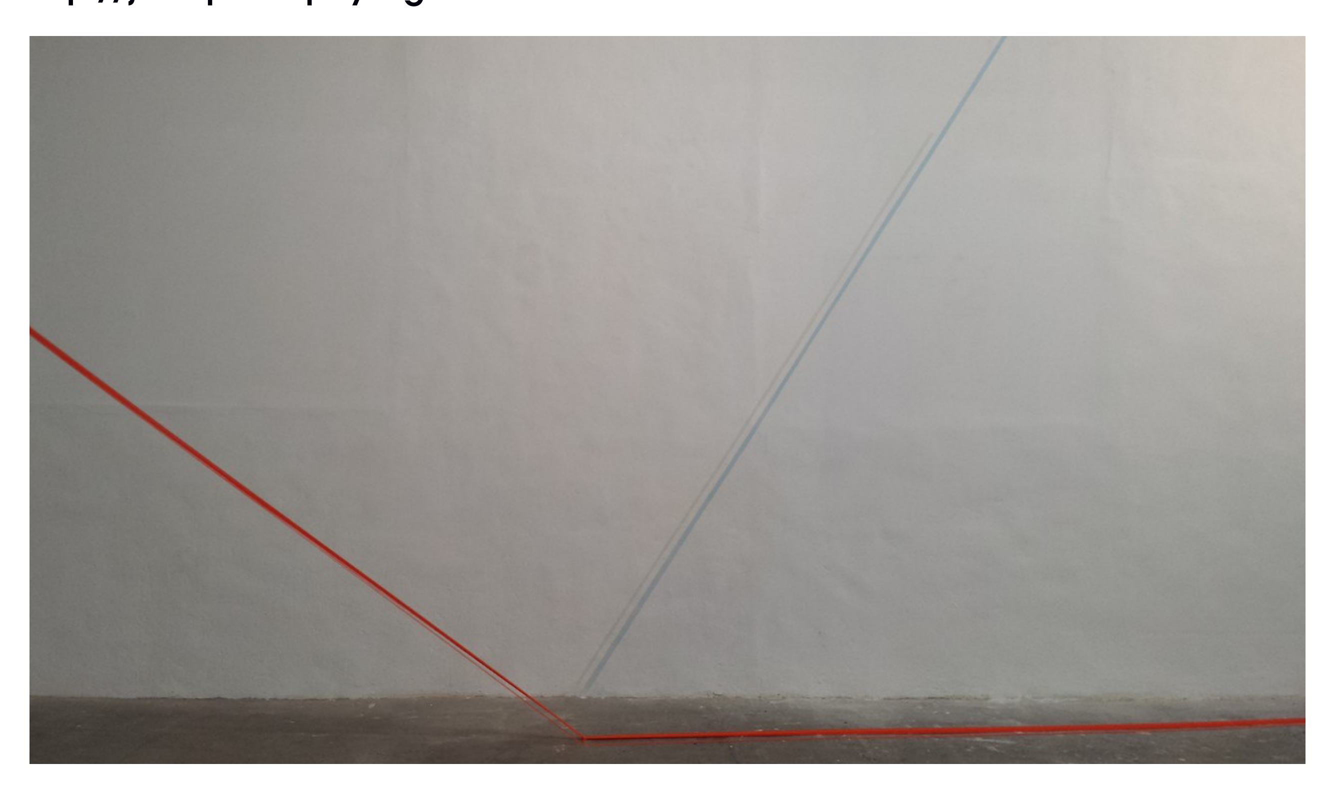
En proposant une oeuvre in situ, cela me permet d'allier contrainte et liberté ; j'invite le public à créer ses propres combinaisons, sa circulation dans l'espace, ainsi que sa perception du paysage.»

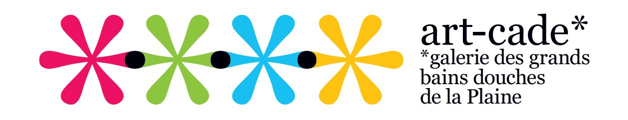
Pour Reliance ou Achille et la tortue, Cet artiste nous à concocté une nouvelle sculpture paysage évolutive dans l'espace trés particilier de ce lieu.

Artiste Plasticienne, ancienne étudiante de l'ESAAix.
Vit et travaille à Aix-en-Provence

Pratique :
Installation, volumes, peinture,

http://jenaipasdepaysage.tumblr.com





Reliance ou Achille et la tortue

DOSSIER DE PRESSE

Tristan FRAIPONT

« Tristan Fraipont est de ceux qui pensent que l'art est moins une question d'objet que de processus, moins une question de forme que d'invention, moins une question de séduction que d'étonnement et de surprise. Les technologies ne sont pas pour lui des «moyens» pour la production d'une œuvre, mais l'espace même où s'inventent nos échanges et nos relations, et donc le cadre dans lequel développer sa démarche. Ses propositions, entre humour et ironie, se présentent alors comme des expériences qui cherchent à questionner l'évidence de nos perceptions comme les accidents, les ratages ou les dérives des systèmes programmés et de leurs usages.»

Jean Cristofol, 2013

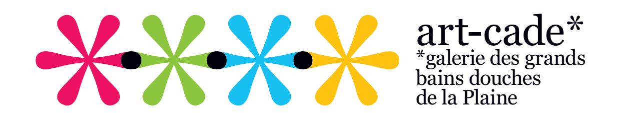
Tristan Fraipont, nous propose ici une vidéo expérimentale et un cycle de conférences temporel autour du voyage dans le temps.

http://navicorp.org

Artiste Plasticien, ancienne étudiante de l'ESAAix.
Vit et travaille entre Aix-en-Provence et Marseille

Pratique :
vidéo, photographie, Art numérique





Cindy Coutant-Garzoni

demi-molles

Projet in situ

Série de textes/images/objets intitulée demi-molles. Travail développé sur place.
surprise…

Artiste plasticienne.
Vit et travaille à Bordeaux

Pratique :
installation

Annlor Codina

Cette artiste explore et infiltre notre quotidien en y insuflant une dose de merveilleux.
Elle nous propose ici une drôle de machine.

Vit et travailleà Toulouse

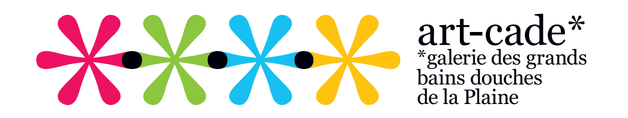
Pratique :
Installations, Interventions, sculpture, photographie

Stochastic

« Stochastic est une installation interactive qui se nourrit et interprète en temps réel des données virtuelles pour générer une chorégraphie mécanique de bulles de savon. Ici ce sont les fluctuations boursières qui sont interprétées.
Les trois machines génératrices de bulles sont connectées à la bourse pour modeler des bulles de tailles et de formes différentes au gré de l'inflation et de la déflation boursières. Chaque machine interprète les variations d'un secteur d'activités : le cours mondial du blé, du pétrole et de l'armement*. Toutes les minutes des données sont extraites d'internet et converties pour moduler le temps pendant lequel le bulleur reste devant le ventilateur (entre 1 et 6 secondes).
L'instabilité de la bourse dépend des perturbations géopolitiques, des rumeurs et autres stratégies marketing.
Stochastic traduit l'univers hermétique des graphiques boursiers en une représentation concrète et expérimentable pour donner à voir un état du monde. Les bulles dansent, se frôlent, se percutent, se fusionnent, s'agrègent ou s'évitent. Le cash-flow, littéralement flux de trésorerie, est alors transformé en ballet poétique à combinaison multiple et infinie. »

http://annlor.codina.over-blog.com





ESAAix, École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

Émilie MARCHANT
Yachar VALAKDJIE
Huna RUEL
Elodie Garrone
Amandine PROVOST

Émilie MARCHANT

Emilie Marchand est née à Montréal. Elle vit et travaille désormais aux rythmes de ses pérégrinations.
Comédienne de formation, elle s'est quelque peu éloignée de cet univers théâtral. La vidéo, l'intervention et la performance sont désormais ses outils de recherche de prédilection. Elle garde cependant de ses incursions scéniques, un questionnement incessant sur la présence humaine.

« Par quelques situations furtives, je tente de relever les empreintes constituant notre présence ici et maintenant. « Quelle(s) trace(s) gardons-nous de l'autre suite à sa rencontre? », « Qu'effaçons-nous de nous-même? », « Que reste-t-il à cet autre, après notre passage? », « Quelle part de fiction et d'interprétation nourrit la rencontre? »... sont autant de questions que j'aborde dans mes interventions.

La lenteur constitue aussi pour moi un idéal. Je me demande par ailleurs pourquoi celle-ci est si fréquemment associée à l'apathique et à l'insignifiant. Je me plais donc à poser inlassablement la question suivante : « Et si la lenteur, pouvait au contraire nous révéler ce qui de notre existence, nous fait fourmiller de la sorte? »

De ce fait, mes projets jouent souvent la carte des contrastes temporelles; ce procédé devenant un moyen de sonder l'individu. Mes propositions s'inscrivent aussi dans une certaine optique, cellle de suggérer des expériences permettant aux gens qui s'y prêtent de s'évader un brin du grand chahut du quotidien.

Ici, l'artiste nous propose *Le Tourne-Tête*
une vacillante ménagerie, elle participera également à un débat au côtés d'un scientifique.

Étudiante en 3éme année à l'ESAAix

Pratique :
vidéo, intervention, performance

Le Tourne-Tête une vacillante ménagerie

Vidéo

« Des paysages qui défilent à toute vitesse; la frénésie de nos mouvements migratoires quotidiens et occasionnels; le temps qui file, le décor aussi… et nous qui tentons de courser avec eux.
Stop! Pour ce projet, j'ai voulu faire volte-face en demandant à quelques volontaires d'aller à contresens de toutes ces turbulences, par l'exécution d'une action simple : un tour de tête en une demi-heure.

Quels liens entre le métro et ce projet, direz-vous?... Ma simple obsession pour le temps, sa relativité et ses contradictions, ainsi que le contraste de ce qui peut être perçu et interprété. Dans Le Tourne-Tête…, la durée provoque l'effet d'un flottement. Une situation minimale, hors de l'agitation quotidienne, où l'individu est confronté à plusieurs de ses limites corporelles et psychiques… un temps solitaire où rien n'est dit, mais où chaque infime variation parle d'elle-même. Devant l'impossibilité de conserver une neutralité constante, chaque visage devient une frêle partition. Le rapprochement de ces partitions instaure un dialogue. Celui-ci, bien que silencieux et en apesanteur, propose inconsciemment une trame narrative. Ces histoires ne sont toutefois que pures chimères. Certains des individus se dévisageant intensément à l'écran ne se sont dans les faits, jamais rencontrés.
Au final, les contraintes temporelles imposées deviennent un moyen de sonder l'individu.

Ainsi donc, à travers toute cette vacillante ménagerie, il est question de rencontre et de solitude… de solitude dans la rencontre, mais aussi inversement, de connexion à quelques états intimes grâce à l'isolement. À cet égard, trente minutes vous laissent tout le loisir du monde d'observer des perles d'intériorité qui autrement, ne vous seraient jamais révélées. »

Yachar VALAKDJIE

Yachar à tout d'abord travaillé dans le cinéma comme photographe et sound designer.
Il s'est aujourd'hui tourné vers les Arts numériques.

Son travail à pour point de départ immuable l'envirronement.
Il modélise ainsi des données scientifiques ou des données environementales vers le son (sonification/audification) ou vers l'image (visualisation).

Il nous propose ici une instalation visuelle et sonore: *Water bit.*

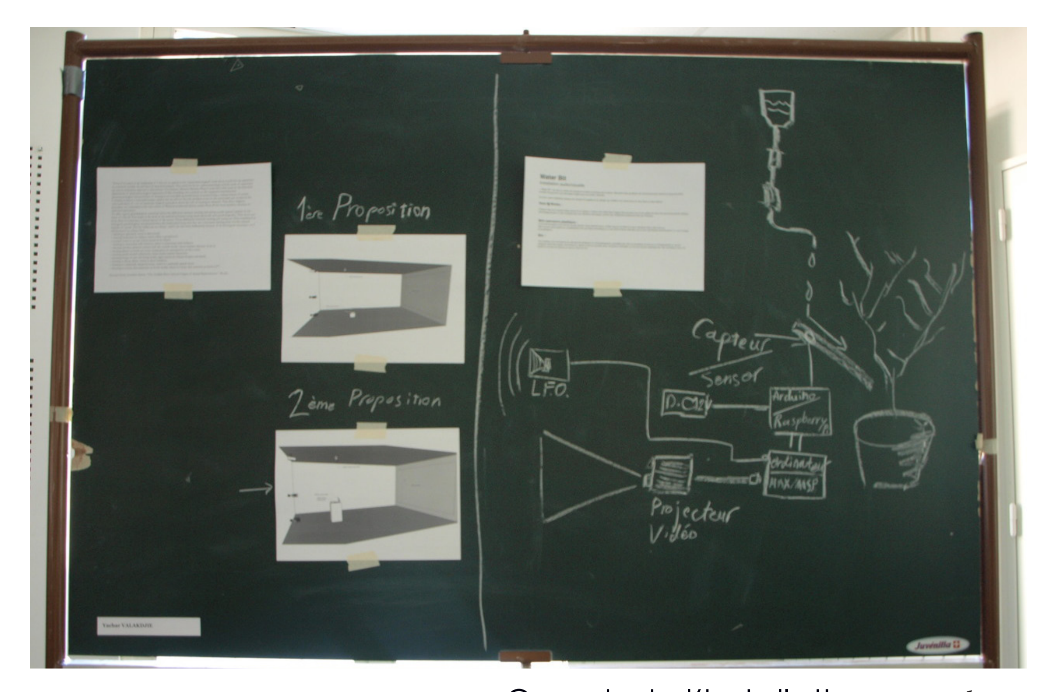
Étudiant en 4éme année à l'ESAAix

Pratique :
Installation, vidéo

Water Bit

Installation audio/visuelle

Cette installation met en exergue la fragilité envirronementale et plus particuliérement la gestion des ressources de l'eau.
Cette installation savante est composée d'un compte gouttes, d'un capteur, d'un vidéoprojecteur et d'un systéme sonore. Chaque fois qu'une goutte d'eau coule sur le capteur, il lance une vidéo montrant des images de piscines de luxe dans les environnements urbains.



Croquis de l'installation *water bit*

Huna RUEL

Huna RUEL dévelloppe un travail autour de la performance qui pour elle agit comme un liant. Elle soude les différentes mises (en image, en son, en sensation…) ou dissout les formes pour faire renaître l'attention. Elle se nourrit du réel et le met en abyme avec humour.

« J'aime donner du relief, de la visibilité à de tout petits événements, travailler l'apparition, sa simplicité et sa structure (parfois complexe). En tout cas donner aux autres ce que j'aurais envie de re-vivre moi-même.»

Pour cette exposition, elle présentera une étude sur l'approche et l'altérité.

« Approche de l'autre, corps étranger ou connu, reconnu ou différent, corps donné ou dominant, etc…»
Approche dansée, prise en main, le don de soi, ce qui l'intéresse ici, est de mettre en évidence les corps comme comme outils respectifs ou multiples.
Partition sonore, sur l'interaction entre deux personnes ou bien deux choses.
- Construction d'un protocole d'étude, d'axes de recherche, alliant différents éléments (déterminer
des types d'approches, entreprendre une description, discerner les aspects subjectifs et objectifs,
esquisser des améliorations).
- Travail de composition.
- Mise en place d'une partition sonore à expérimentation double.
(deux personnes, deux sons, deux interprétations, mais un seul lieu d'expérimentation : le face à face).
- Expérimentation de cette chose là .»

Étudiante en 5éme année à l'ESAAix
Vit et travaille à Aix-en-Provence
Pratique : Performance

Elodie Garrone

« Ma recherche tend vers une sublimation de la couleur. La fascination que je le lui porte me pousse à des expérimentations plastiques, optiques et physiques de la peinture principalement. Peuvent aussi entrer en compte d'autres médiums dans des contextes différents (expérimentations d'espaces, installations, peinture-objets, photographie...).»

http://www.elodiegarrone.com

Artiste Plasticienne, ancienne étudiante de l'ESAAix.
Vit et travaille à Nice

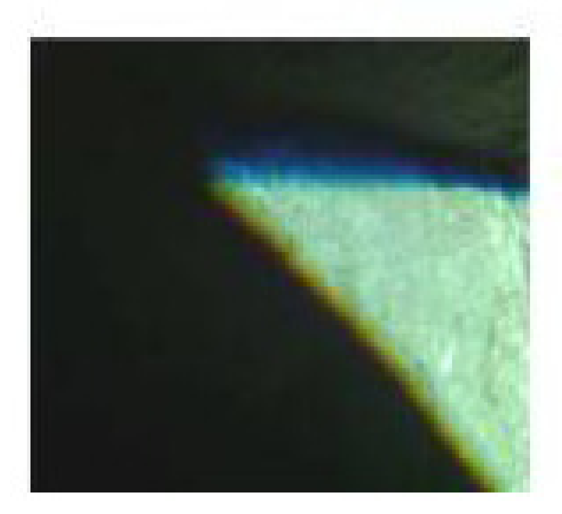
Pratique :
peinture, installation, photographie

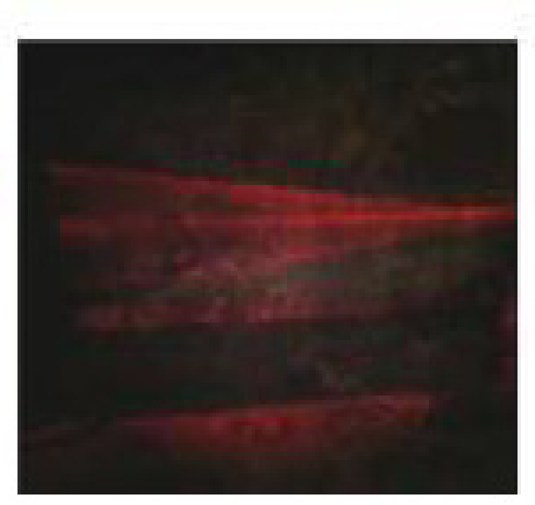
Matière noire ou Mise en équation d'une peinture

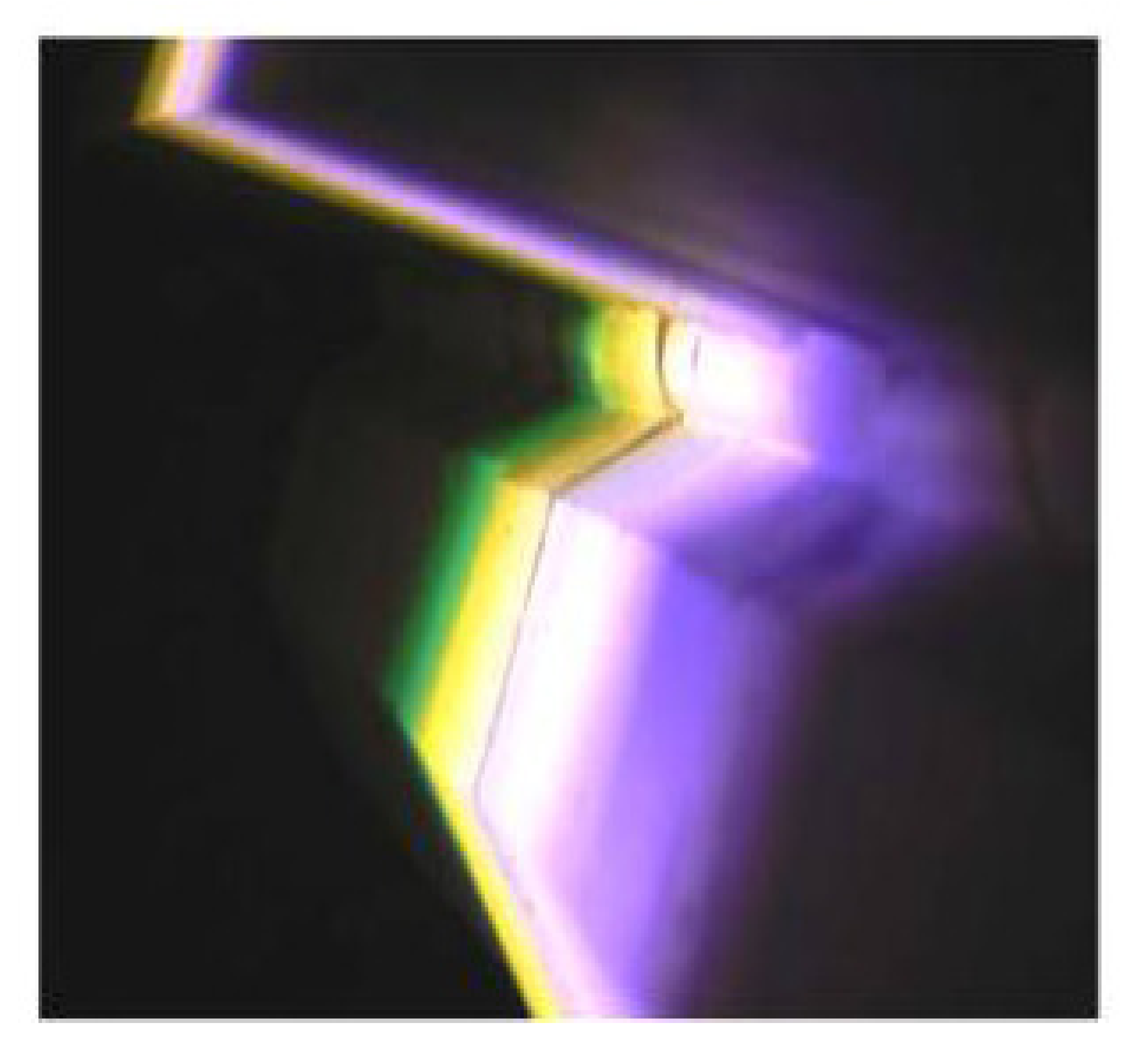
« L'espace se calcule, peut s'interpréter mathématiquement par des équations.
J'aimerais essayer de mettre en équation mon travail plastique. Mes espaces, par leur étrangeté et leur lisibilité multiples sont intéressants à "traduire" car impossible à résoudre d'un point de vue mathématique.»

Cette rencontre entre art et science tenterait de résoudre une utopie insoluble, sachant dès le départ que l'équation est remplie d' "inconnues". Comment contenter la rigueur mathématique confrontée à l'empirisme sensoriel de mon travail... tel est le problème auquel j'aimerais me confronter.
Je me baserai sur une toile intitulée dark matter (200 x 150 cm, 2012), qui traite de deux concepts scientifiques. J'aborde à la fois la géométrie dans l'espace par une composition trouble qui offre plusieurs possibilités de lecture, et la matière noire (ou dark matter à l'origine) concept astrophysique fascinant par son mystère cosmique et les idées qu'il suscite.
Je cherche pour ce projet à collaborer avec des personnes capables de calculer et mettre en équation de telles figures, et intéressées par ce concept d'impossibilité mathématique. Également, il faudra une ouverture d'esprit et une curiosité à l'art indéniable pour accepter la fantaisie et la naïveté de mon regard à l'égard des sciences. J'aimerais qu'un véritable échange s'établisse entre les deux entités, artistiques et scientifiques, et pouvoir apporter également un nouveau regard, original et singulier.

La forme plastique de ce projet se construira petit à petit, en fonction des pistes révélées et des idées communes. Peut être une forme finale d'édition verra le jour, dans un objet hybride entre la revue scientifique et le livre d'artiste. »







Sans titres (série lightinprogress), photographies numériques, 2010-2012

Cette série de photographies numériques fait partie d'une recherche quotidienne, comme un carnet de recherche photographique, comprenant pour le moment plus de 1000 images. Un projet d'édition est en cours.

Amandine PROVOST

« Mon travail s'élabore à partir de situations expérimentées et de contextes de recherches hétéroclites. Pour se faire, une caméra ou un dictaphone reste quotidiennement à mes côtés, caché dans mon sac à dos. Ils accompagnent mes idées et captent tout ce qui se passe autour de moi. Aussi, et par un positionnement honnête sur le monde, ma démarche tente de montrer ces relations humaines et leurs interactions. De cette rencontre, j'essaie d'impliquer l'autre dans un processus où il est amené à produire un signe, une marque ou un récit. Tout devient discours. Tant le bruit quotidien produit par les protagonistes que leur « parole » guident l'élaboration de mes projets. J'exploite les sons et les mots à la fois comme matériel artistique et comme moyen de critique sociale. S'œuvre alors une réappropriation et une interprétation personnelle pour le spectateur dans chacun de mes sujets.
Mon approche tente de questionner différentes facettes du monde contemporain quitte à risquer de faire dialoguer ma sphère privée avec celle du publique. Ainsi, l'exercice quotidien de l'accumulation d'enregistrements vidéographiques, photographiques et sonores, a pour objectif de saisir autant la singularité et les aspérités du sujet dans son environnement, que de comprendre la posture et les formes d'engagements de l'artiste contemporain.

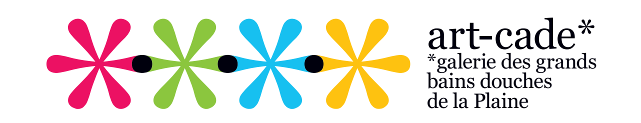
Tournée vers l'expérimentation sonore et la mise en espace d'éléments plastiques, chacun de mes procédés m'amène à des propositions plastiques différentes à travers la vidéo, l'installation, la radio ou le multimédia. Je cherche à impliquer l'Autre dans un processus qui l'amène à expérimenter et à construire son propre « réel » : sa propre relation à l'espace, au son et à l'image. Ce qui m'intéresse, c'est cette frontière qu'il y a entre un message pour la communauté rapporté au particulier.
Ces diverses recherches interrogent la place du « son » dans les arts contemporains, tout en focalisant ce dernier sur les phénomènes de construction du « réel » qui peuvent en émerger. Le déplacement, ou la flânerie, sont à la base de ma démarche artistique. »

Pour ce projet, Amandine PROVOST prendra part au débats.

http://www.amandineprovost.com

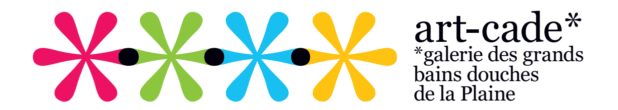
Artiste Plasticienne, ancienne étudiante de l'ESAAix.
Vit et travaille à Nice

Pratique :
peinture, installation, photographie



ESADMM, ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS ET DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE

Géraldine CORMERAIS
Antoine CREMIEUX
Simon GERIN
Audrey TAGUET
Jonathan PUERTAS



Géraldine CORMERAIS

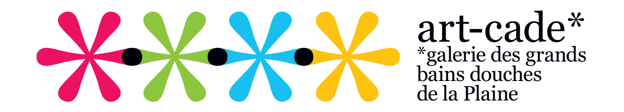
Étudiante en 5éme année de l'ESADMM.
Pratiques: Photographie,Couture, Vidéo

« C'est immergée dans un environnement sauvage que se manifeste ma propre mythologie. Celle-ci se traduit par des rites qui me relient avec la nature et au cours desquels l'essence du lieu jaillit sous forme de créature. Ce sont mes entités.»

Mon approche créative est fondamentalement animiste, imprégnée par les cultures primitives nordiques. En découle la conception de costumes incarnant différents êtres, mais aussi des tissus, fourrures et objets disposés dans l'espace tels les vestiges de notre civilisation. Dans ce contexte, il pourrait s'agir de la fin du monde, ou plutôt d'un monde, celui que l'on considère comme réel, un monde tel qu'on le perçoit, et qui laisserait alors place à un univers où le désordre est roi.

Ma démarche artistique est avant tout intuitive, éloignée de toute forme de concept. Mon principal médium étant la photographie, l'image se définit donc comme l'empreinte, l'instant souvent figé de ce processus, sa finalité. Je considère mes photographies comme autant de tableaux, fenêtres sur un autre cosmos. Suspendues dans le temps, l'espace, mes images s'efforcent de retranscrire une atmosphère vacillante entre songe et réalité, cauchemar et utopie où règne l'absence de l'Homme et du temps.
Mes dieux sont de chaos, mon temple est la montagne, mes autels la rivière, la glace, la roche et l'arbre. »




art-cade*
*galerie des grands
bains douches
de la Plaine



Antoine CREMIEUX

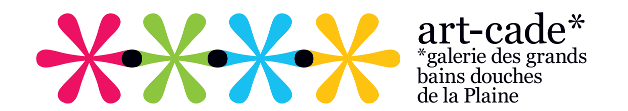
Étudiant en
5éme année de
l'ESADMM.
Pratiques :
Photographie,
Sculpture,
Musique.

« Dans la représentation de mon expérience de vie, dans la traduction de mon rapport au monde et dans la trace des chemins empruntés, je crée des autofictions photographiques allégoriques, représentant l'intérieur des relations que j'entretiens avec les personnes qui m'entourent. Parfois les photographies mettent en scène les principaux intéressés, eux mêmes, c'est à dire mes proches, dans des environnements correspondant à ces derniers, et à d'autres moments les photographies montrent des mises en scène de sculptures métaphoriques de tissus et de mousse, préalablement confectionnées.

Tout mon travail s'évertue à explorer les limites entre diverses dualités opposées, et particulièrement celles qui lient l'intérieur avec l'extérieur, la fiction avec la réalité, le mensonge avec la vérité.
Bien que je cherche à faire apparaitre une sorte d'icône de vérité solide, en utilisant préalablement le mou incertain, l'objet transitionnel tangible, c'est dans une quête de contrôle que la sculpture est confectionnée, et dans une quête de lâcher prise et de surprise que l'image est enregistrée. Cette contradiction, ce paradoxe, représente fidèlement le processus mental et physique qui se noue en chacun de nous, dans la construction de nos choix.
Mes images sont la traduction d'une question : Comment se mouvoir dans un monde dont les événements sont « écrits à l'avance », dans une logique implacable de cause à effet, tout en étant pris dans celui ci, avec toutes les possibilités de choix et d'actions que cela implique ?»







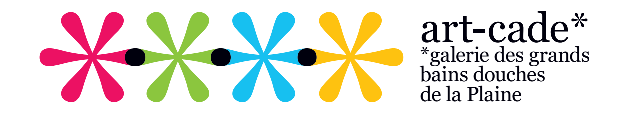
Collaboration entre Géraldine Cormerais et Antoine Crémieux

« Depuis l'année 2013, les photographies prises à l'aide du retardateur, mettent en scène et confrontent les personnages issus de nos travaux photographiques respectifs. Les mises en scène ne sont jamais préparées à l'avance, seuls les choix des personnages le sont. Une fois les costumes portés, les décors et le cadre choisis, nous improvisons des mouvements en interaction avec le lieu.

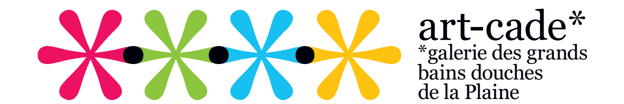
Il est intéressant pour nous de voir quels genres d'images et quelles histoires naissent de ces rencontres fictives.
Là aussi, il s'agit de voir l'image des systèmes intérieurs liant une personne à une autre.
Seulement, il ne s'agit plus d'y voir la relation intérieure en partant d'une direction perceptive vers une autre, mais d'y voir deux directions converger.

Les images font manifestement apparaitre des questions relatives aux violences et aux rapports de domination/soumission qui se jouent entre les sexes, entre l'être humain et la nature et entre l'Homme et le mysticisme. Les photographies, à la fois picturales et cinématographiques, semblent à première vue préméditées et inspirées par des modèles esthétiques de l'histoire de l'art. Pourtant c'est bien la spontanéité qui a primé.
Nos images déconstruisent les murs érigés entre le jeu, le rite sacré et l'art, et révèlent les réflexes visuels culturels inscrits dans le corps inconscient. »

Pratique :
Photographie et mise en scène.


art-cade*
*galerie des grands
bains douches
de la Plaine





Simon GERIN

Simon Gerin, propose pour cette exposition un travail photographique et vidéo, «Amusements lyriques et idéaux. Rimes pauvres et rimes clodos.»
A la maniére d'un «work in progress», ses oeuvres sont appelées à se transformer et à évoluer tout au long de l'exposition.

Au menu: des photographies érotiques, une vidéo graphique, des poésies baroques, mais aussi, des poésies loufoques, une vidéo organique ainsi que des photographies douloureuses.

Autant de matières théoriques dont la lecture peut être un moyen d'exister.

Étudiant en 4éme
année de l'ESADMM.
Pratiques :
Photographie
vidéo,

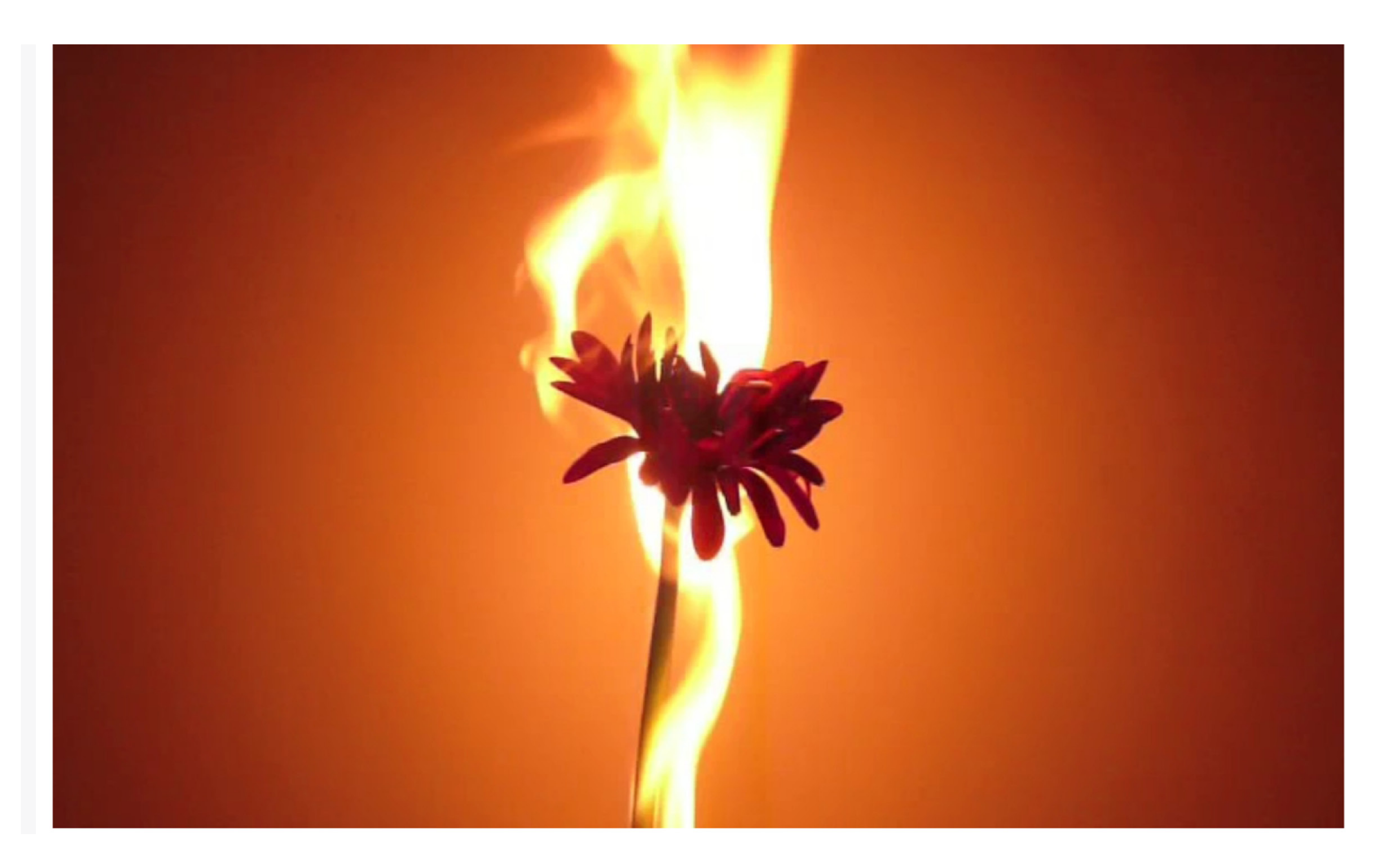
Audrey TAGUET

L'univers d'Audrey Taguet est empreint de poésie. Son travail invoque les sens et nous invite à prendre le temps de ressentir ou de contempler.
Pour cette exposition, elle propose deux oeuvres, une sculpture sonore « L'orgue primitive » et une vidéo « All Things End ».

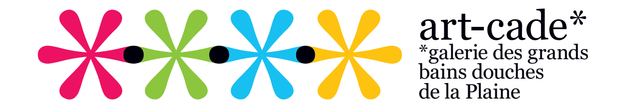
Étudiante en 5éme année de l'ESADMM.
Pratique : Sculpture sonore, vidéo,

All Things End

Vidéo couleur, 52 secondes.



«La flamme embrasse la fleur.
L'action sublime la beauté.
La fleur est une offrande.
Le feu l'embrase.
Elle libère son éclat.
La force de la flamme et la grâce de la fleur s'immortalise.
La flamme se libère.
Elle brûle.
La fleur, généreuse, s'épuise.
Cet instant devient précieux.
Le temps est de l'or.
Il est déclenché quand nous le décidons.»



Jonathan PUERTAS

Étudiant en 4éme année de l'ESADMM.
Pratique : Dessin, peinture

«Le dessin est en quelque sorte l'élément fondamental de mon travail, et parmi mes compositions peut se distinguer une sorte de recouvrement de la surface, qui se traduit par une forme «d'ornementation» par envahissement et substitution de la structure établie, résultant pour ma part d'un certain bricolage enfantin, ou à une histoire de peau, entre un intérieur charnel et l'apparence donnée au monde extérieur, qui agit comme un voile, filtre le regard qui se porte sur le sujet.
Le deuxième élément constituant ma création est l'objet/support issu de la récupération, ce sont pour la plupart des objets rebuts sans grande valeur ayant appartenu autrefois à des entités et adoptant une valeur obsolète, une notoriété ringarde en non adéquation avec son temps.

Ce travail s'apparente à associer un patrimoine passé à une vision et une iconographie plus contemporaine, une vision appartenant à un futur proche, afin de susciter des perturbations spatiales et temporelles et de créer un équilibre dialectique entre artefact ancien et contemporanéité.
L'intention principale est de réinterpréter picturalement l'objet dans sa singularité expressive et signifiante, et de relancer par la modification (détournement) sa valeur intrinsèque, ainsi créer un choc visuel autour du mélange de différentes cultures iconographiques, produire un espace d'apparence aux sentiments de "déjà vu" et une réflexion portant sur le consumérisme obsessionnel de nos sociétés contemporaines. »

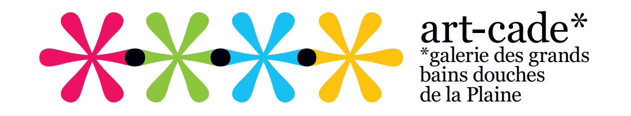


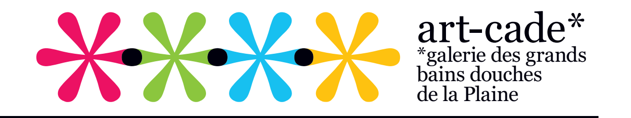
Carcasse

Série photographique
Sculpture

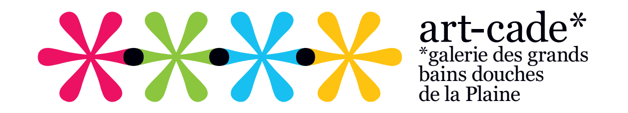
« Le projet que j'entame agite une épave de voiture vue comme la carcasse d'un animal. Une forme de mimétisme.
Dans les friches et terrains vagues comme dans la savane, les déchets et rebuts sont autant de traces d'une vie ou d'une activité révolue, ils sont témoins et indices. Les épaves sont rouillées, calcinées, s'enfoncent dans le sol et se fondent avec ce dernier. Elles sont comme des édifices naufragés, marqués des aléas du temps.
Afin de les réinterpréter avec des questions esthétiques et leurs donner une nouvelle apparence, j'effectue un recouvrement par envahissement et substitution de la structure établie, une peinture pouvant s'apparenter à une histoire de peau ou à une forme de tunning automobile, typique de l'épiderme, des fourrures et autres signes reconnaissables de l'esthétique animale.
A cette nuance de peinture pourrait s'en dégager une sorte de valeur ajoutée, l'objet est placé sous une forme de maquillage qui d'un côté le confirme dans son aspect extérieur, mais d'un autre l'abstrait de son contexte habituel.
Je réalise en soi un vrai travail de croque-mort, créant comme l'aspect d'un linceul, le maquillage du mort, du cadavre, une enveloppe memento mori.

Les animaux ont de moins en moins d'environnement naturel. Ils sont importés, vendus, et élevés dans des zoos comme on assemble une automobile dans une industrie.
Après l'intervention, la carcasse fait corps avec le paysage et affirme l'impact visuel esthétique de sa nouvelle condition.
Je tente un processus de remise en forme, qui amplifie ces carcasses dans leur unicité singulière.
C'est ainsi qu'elles retrouvent leur essence, ou s'en réinventent une, propre à les séparer du flux continu de la production de masse, et la restituent au monde comme expérience d'authenticité.»


art-cade*
*galerie des grands bains douches de la Plaine



Programmation



{JEUDI 20 & VENDREDI 21 MARS 2014}
VENEZ BULLER



Jeudi & Vendredi à 15h: Atelier bulle autour de l'installation *Stochastic* d'**Annlor CODINA.**

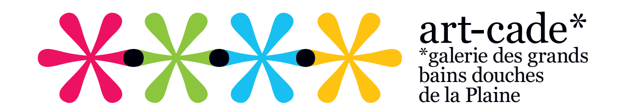
Vendredi 17h: présentation de l'installation *Stochastic* par l'artiste.

Le projet Stochastic est en cours d'amélioration en vue d'une fiabilité augmentée. Un atelier sera donc proposé afin d'améliorer la recette de bulles de savon, subtil mélange de glycérine, liquide vaisselle, sucre et eau dont les proportions varient en fonction du taux d humidité extérieur.

À la fin de l'atelier la recette la plus performante sera ajoutée à la documentation de Stochastic (côtes et plans des machines, mode d'emploi du montage, shéma des shield arduino et des émetteurs/récepteurs, programmes arduino et raspberry pi).

la documentation sera en libre service pour permettre aux visiteurs qui le souhaitent de réaliser Stochastic chez eux. Inspirée par l'esthétique open source, les machines composant Stochastic sont facilement reproductibles avec peu de matériel.

À l'Espace culturel Fernand Pouillon, Campus St Charles



{VENDREDI 28 2014} - Quadrature de la sphère

Une histoire de géométrie, d'espace de volumes et matières...



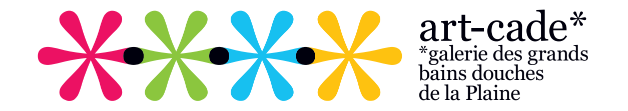
16h: Intervention de **fanny JULLIAN** après un mois de travail à la Galerie HLM investit l'espace Fernand Pouillon. Elle nous parlera de ses *sculptures/paysages* qui évoluent chaque jour et modifient l'espace et la circulation dans ce lieu.

17h: Elodie GARRONE présentera l'avancé de ses recherches et discussions avec **Jeremie CHATRON** (LAM-Laboratoire d'Astrophysique de Marseille) autour de sa peinture *dark matter*.

Ces derniers temps, la «matière noire», traduit de l'anglais «dark matter» soulève un mystère scientifique. L'extrême complexité de cette substance nous échappe, pour le moment nous en avons seulement conscience et ne pouvons pas la définir.

À l'Espace culturel Fernand Pouillon, Campus St Charles

18h: Huna ruel, Performance



{VENDREDI 4 AVRIL} - Une nouvelle théorie du monde plat

Voyages dans le temps et théories autour du monde plat

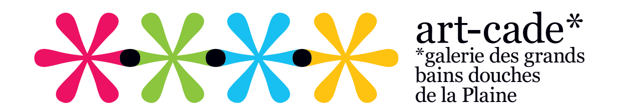
16h: Tristan FRAIPONT présentera son travail en cours sur le voyage dans le temps. Cette *conférence temporelle* s'adresse surtout à un public d'initié et risque de bouleversser l'humanité! Pour l'occasion, il est fort probable qu'un invité surprise venu de très très "loin" soit parmi nous.



17h: Géo MATICHE, mètre de *Cirqu'onférence* à L'Académie des Sens et chercheur en nooptique présente sa cirqu'onférence intitulée « Une nouvelle théorie autour du monde plat ».

« C'est un tour d'horizon de l'histoire de notre « regard d'explorateur de monde », qui nous entraine à travers les siècles, jusqu'au moment clef ou l'homme pose son pied sur la Lune, ce qui est, selon Geo Matiche le moment où tout aurait basculé. L'exploration spatiale une fois lancée va entrainer une toute autre perception du monde, et l'invasion des écrans, quasiment simultanément avec l'arrivée du langage numérique va elle aussi totalement bouleverser notre besoin vital d'imaginer le Monde. Nous devons repenser notre manière de voir, et la redécouverte de notre «vision nooptique» est plus nécessaire que jamais. »

À l'Espace culturel Fernand Pouillon, Campus St Charles



{VENDREDI 10 AVRIL} - Mon ORDI-DIT

MON ORDI-DIT, c'est une invitation à réflèchir sur le language, la traduction, la réinterprétation…



14h: Déborah REPETTO-ANDIPATIN nous présentera ses notes issues de sa performance *projet d'infiltration* sur les bancs de la Faculté de Sciences St Charles soumise à la réinterprétation de son frère **Pierre REPETTO-ANDIPATIN**

15h: Tristan FRAIPONT présentera son *traducteur automatique en boucle.*

16h: Guillaume LOISEAU tentera de (ré)interpréter *I am sitting in a room* d'Alvin Lucier à l'aide d'un ordinateur, 2 programmes informatiques et un petit script automator.

17h: Cindy COUTANT-GARZONI nous dévoilera les états d'âme de 2 personnages bien connus des utilisateurs d'ordinateurs Macs.

18h: Finissage

À l'Espace culturel Fernand Pouillon, Campus St Charles

Contact:

Julie Borgna,
Chargée de Communiaction, Relations presse

Tel: 00 33 (0) 6 65 47 65 73
00 33 (0) 4 91 47 87 92
Email: julie.borgna@gmail.com

art-cade*, Galerie des grands bains douches de la plaine
35 bis rue de la Bibliothèque 13001 Marseille
ouvert du mardi au samedi 15 h - 19 h et sur rendez-vous
00 33 (0) 4 91 47 87 92 / contact@art-cade.org
www.art-cade.org